

Lecture et implicite

Plan :

- Une première question
- Quelques apports théoriques
- Travail de groupes : découverte et analyse rapide des différentes œuvres à travers un questionnaire
- Mise en commun

Gardons à l'esprit...

Que l'analyse de dessins d'enfants après la lecture d'un texte a montré qu'une phrase toute simple suscite des images très différentes selon les lecteurs : il y a donc autant de représentations que de lecteurs ! Chacun se fait sa propre histoire, son propre film...

Quelques termes

Dans un texte ou dans une image, tout n'est pas dit. Il y a de l'implicite.

Comprendre un texte lu ou entendu nécessite de repérer des informations explicites et aussi d' inférer des informations nouvelles que l'on dit implicites.

Explicite : toute l'info donnée en « toutes lettres » par un segment du texte.

Implicite : information non donnée par le texte, mais construite par le lecteur à partir du texte et en fonction de sa base de connaissances.

Inférer est l'opération mentale qui consiste à construire des données nouvelles à partir des informations à disposition. Ces informations peuvent être contenues dans le texte, le travail consiste alors à les rapprocher. Dans d'autres cas, il faut les mettre en rapport avec des connaissances personnelles (du monde, culturelles...).

Trois types d'implicites

Le présupposé : ce sont des informations non dites parce qu'elles sont supposées être connues.

Il est culturel.

Ex : la sorcière dans un conte ou la personnification des animaux : ex la souris personnage qui fait la référence à la famille, à la gentillesse, tout comme les lapins.

L'organisation d'une famille fait ainsi référence à des présupposés culturels..

On n'est pas loin des stéréotypes.

l'impliqué : ce qui n'est pas énoncé est déduit.

L'impliqué résulte d'un calcul d'inférence.

le sous entendu : il est intentionnel de la part de l'auteur.

C'est un implicite volontaire correspondant à des codes sociaux bien établis.

Connivence entre l'auteur et le lecteur.

C'est fréquemment utilisé dans les romans policiers, les thrillers...

Les inférences

Ce sont donc des opérations qui vont nous conduire à rendre explicite ce qui est implicite.

Ce qui différencie les « petits lecteurs » des lecteurs experts est cette capacité à faire des inférences.

Le lecteur doit donc aller au-delà de ce que dit le texte, mais sans le trahir (en respectant ses « droits », apprendre à lire entre les lignes, à remplir les blancs laissés par l'auteur, à explicitier l'implicite). Pour cela, il faut relier les informations délivrées par le texte en les réorganisant, et les relier aussi aux connaissances dont on dispose déjà.

Le lecteur habile est capable de percevoir la contradiction entre ce qu'il a construit de l'histoire, de son scénario, et ce qu'il est en train de lire, de découvrir.

Le lecteur débutant ne perçoit pas la contradiction ou s'il la perçoit, il ne revient pas en arrière pour la corriger.

On est dans l'**interprétation**.

10 types d'inférences

D'après la classification de Johnson et Johnson (1986)

LIEU (à quel endroit un événement s'est-il produit ?) : Après avoir pris la clé, le garçon nous aida à transporter nos bagages dans la chambre.

AGENT (qui a réalisé l'action ?) : Avec le peigne dans une main et les ciseaux dans l'autre, Paul s'approcha du fauteuil.

TEMPS (quand l'événement s'est-il produit ?) : Quand le lampadaire de la rue s'éteignit brutalement, on ne vit plus rien.

ACTION (qu'est-ce que la personne fait ?) : Jean met sa serviette, prend sa fourchette et son couteau et attend.

INSTRUMENT (qu'est-ce que la personne utilise comme outil ou instrument ?) : Le docteur Martin me dit d'ouvrir la bouche et y enfonça un drôle d'instrument qui tournait vite et faisait un bruit insupportable.

CATEGORIE (identifier un concept générique) : La Rover et la 205 étaient déjà dans le garage , la Honda encore à l'extérieur.

OBJET (identifier quelque chose qui peut être vu/touché ou dont on peut parler) : Le monstre rouge, avec ses 18 roues et sa longue remorque, s'engagea lentement sur l'autoroute.

CAUSE-EFFET (qu'est-ce qui produit un résultat ou un effet ? Quel est l'effet, le résultat ?) : Le matin, nous avons vu que plusieurs arbres étaient déracinés et que d'autres avaient perdu leurs branches.

PROBLEME – SOLUTION (quelle est la solution reliée à un problème ? quel est le problème relié à une solution ?) : Pierre avait le côté de la figure tout enflé et sa dent le faisait terriblement souffrir.

SENTIMENT – ATTITUDE (identifier un sentiment ou une attitude) : Pendant que Pierre montait dans le car pour partir en colonie de vacances, il vit sa mère lui sourire avec des larmes dans les yeux.

Une possible mise en œuvre pour travailler l'implicite

En **trois phases** :

- 1) repérer les indices dans le texte ou l'image
- 2) faire des hypothèses à partir de ces indices : effectuer l'inférence
- 3) choisir parmi ces hypothèses celles que l'on peut justifier grâce aux indices (par retour au texte ou à l'image) : justifier et valider l'inférence par confrontation des propositions (débat interprétatif)

La **BD**, les **devinettes**, la **poésie**, l'**affiche publicitaire** sont aussi de très bons supports pour travailler l'implicite !

Travail de groupe par deux

Analyse rapide de chaque œuvre apportée (environ 10 minutes par ouvrage et on tourne) à travers le questionnement suivant :

1) Le texte (et/ou l'image) vous semble-t-il **résistant** : **réticent** (= il conduit à une interprétation erronée ou compréhension immédiate difficile) ou **proliférant** (= plusieurs interprétations possibles ou la relecture permet l'interprétation de certaines indices).

2) Sous quel **angle**, par quelle **entrée**, à partir de quelle **dominante** littéraire trouveriez-vous intéressant de proposer cette œuvre à des élèves (préciser le niveau) : Linguistique ? Culturel ? Autre ?

3) Comment travailleriez-vous l'**implicite** avec ce livre ?

Tyrannono

Dominante : EMC

Thèmes : Persécution, harcèlement à l'école, différence

Implicite : incompréhension des parents, importance de libérer la parole (pas de honte à avoir, oser parler), enfermement, angoisse, réflexion sur la place de chacun qui est précieux à travers son unicité, ses différences, ses talents, ses points forts, solidarité et entraide (chacun sauve l'autre), importance d'entrer en relation pour connaître et apprécier l'autre...

Prolongement : fable et morale « On a souvent besoin d'un plus petit que soi » *Le lion et le rat (La Fontaine)*.

Le tunnel

Dominantes : EMC, culture littéraire

Thèmes : Lutter contre les stéréotypes de genre

Les contes

Grandir / les relations

Implicite : Rapprochement dans une situation périlleuse de deux tempéraments, de deux caractères que tout oppose ; Jack fait grandir sa sœur en l'obligeant à combattre, à dépasser ses peurs ; Rose fait grandir son frère en lui montrant qu'il ne faut pas sous-estimer les filles ; comprendre ce que symbolise le passage dans le tunnel (réticence et prolifération du texte et de l'image) : le franchissement de l'interdit, le passage vers un autre monde, l'accès à la connaissance de soi ; comprendre ce que symbolise le monde traversé de l'autre côté du tunnel : c'est le monde des contes, de ce qui est effrayant qui aide à grandir et à mieux se connaître ; tunnel = moyen symbolique pour la sœur de rejoindre, de communiquer, d'entrer en relation avec un frère handicapé ?

Nombreuses citations de contes traditionnels (Hansel et Gretel, Le petit chaperon rouge, le Petit Poucet), personnages dissimulés dans les illustrations.

Un lion à Paris

Dominantes Se situer dans l'espace/Explorer les organisations du monde

EMC/Histoire : le déracinement, le statut d'étranger, les migrations...

Thèmes : La ville et son organisation, son plan, ses monuments...

Exil, déracinement, émigration

Implicite : Rechercher les points de repères et retracer l'itinéraire du lion de manière chronologique ; voir que les lieux visités sont de vrais monuments de Paris ; faire émerger les sentiments du lion au cours de son périple (parcours d'émotions en même temps que géographique) ; être amené à émettre l'hypothèse et à chercher à valider si un lion est présent ou pas sur la place « terminus » du voyage (déterminer les outils que l'on peut utiliser pour vérifier l'inférence) ; transposition à travers un voyage dans une autre ville (Agen...) par la recherche sur le patrimoine culturel et la réécriture ; réflexion/débat sur le ressenti du lion, un être déraciné, loin de chez lui, se sentir étranger, changer de statut social, de repères, découvrir une autre culture. « repartir de zéro » = quels sentiments ?

L'enfant Océan

Dominante : Culture littéraire, linguistique et procédés de narration

Caractéristiques : - Réécriture à l'époque moderne du Petit Poucet de Charles Perrault

- Histoire racontée par 24 narrateurs successifs pour un travail sur le point de vue, l'énonciation et les registres de langue

Implicite : Faire le lien avec le conte du Petit Poucet (ressemblances, différences) ; dégager les valeurs et les sentiments qui animent les différents personnages et narrateurs (acteurs principaux ou simples témoins) à travers leurs actions, leurs propos et leurs jugements ; voir comment l'auteur fait émerger un regard sur la société (la famille, les valeurs, le jugement, les idées reçues...) .

La sorcière de la rue Mouffetard

Dominante : Culture littéraire (les sorcières)

Thème : Le personnage de la sorcière (stéréotype) ici modernisé : petite fille à la sauce tomate, crâne fracassé, sorcières marchandes de la rue à Paris...mais toujours méchante, bête, vieille et laide.

Implicite ??

Le Petit Chaperon rouge

Dominante : langage oral

Objectifs : construction de la syntaxe et enrichissement du vocabulaire

Implicite : Imaginer et valider des hypothèses (MS/GS) sur la suite du conte à partir de la mise en présence du loup et du Petit Chaperon rouge à partir des éléments connus, de la culture commune, des stéréotypes...